

## SOEUR MARIE RAISIN

Marie Raisin était l'une des auxiliaires amenées de France par Marguerite Bourgeoys en 1659. A Ville-Marie, la fondatrice de la Congrégation chargea Marie Raisin d'une tâche méritoire entre toutes : les missions ambulantes. Le recensement de 1666 mentionne la Soeur Marie Raisin "maîtresse d'école aux filles des Trois-Rivières". Elle dût être la première maîtresse d'école aux Trois-Rivières.

La tradition, acceptée par l'auteur de l'"Histoire de la Congrégation de Notre-Dame", fait de Marie Raisin la fille d'un riche avocat, née à Troyes en 1641. Une étude de M. Louis Morin, de la Société Académique de l'Aube, archiviste municipal de la ville de Troyes — avec qui nous avons été amené à communiquer pour des recherches concernant Marguerite Bourgeoys — établit que Marie Raisin a été baptisée à l'église Saint-Jean, à Troyes, le 29 avril 1636. Son père, ancien maître-tailleur, s'était enrichi ; il était devenu propriétaire de la maison dont il avait d'abord été locataire, et son fils fut reçu avocat au Parlement de Paris. L'ancien tailleur d'habits, Edme Raisin, partageait son temps entre Troyes où il avait sa fille et Paris où vivait son fils. Ce qui explique la confusion d'où est née la tradition erronée : Marie Raisin, fille d'un riche avocat.

Edme Raisin se fixa ensuite dans la grande ville, et devint "bourgeois de Paris". (Ce qui prouve, entre mille autres cas semblables, que l'ascension sociale, si elle brûlait rarement les étapes, était fort possible dans l'ancienne France). Son fils Nicolas, mort à la fin de 1687 ou au début de 1688, laissa par testament à sa soeur — dont il était l'aîné de deux ans — tous les biens de famille, y compris la maison qu'elle avait habitée à Troyes et d'autres immeubles. L'exécuteur testamentaire les vendit, et le produit de cette vente fut abandonné par Marie Raisin à la Congrégation.

La famille Raisin avait déjà donné plusieurs prêtres. Par contre, d'autres membres de cette famille se distinguèrent de façon bien différente, et fort pittoresque.

Un cousin de Marie Raisin, Edme (fils d'un frère du maître-tailleur), devint organiste et épousa la fille de son professeur de musique, Marguerite Siret. Ils eurent six enfants, et quittèrent Troyes pour chercher fortune à Paris. Edme Raisin était besogneux et ingénieux. Il exhiba à la foire Saint-Germain une épinette à trois claviers qui jouait des morceaux de musique, s'arrêtait, reprenait, à ses ordres. De temps à autre, Raisin feignait de remonter son instrument avec une clef, afin de laisser croire que le prodige était d'ordre mécanique. Il remporta un succès fou.

A ce point que le roi et la reine voulurent voir cette épinette. Edme Raisin vint donner une démonstration dans la chambre de la reine. Cependant la merveille effraya la reine, et Louis XIV ordonna qu'on ouvrit la machine. On y trouva un fils de Raisin, âgé de cinq ans, et que son père avait dressé à jouer au commandement. L'histoire rapportée par Grimarest dans sa *Vie de Molière* ajoute que l'enfant, enfermé dans l'épinette depuis cinq ou six heures, n'avait pu retenir un besoin naturel, de sorte qu'une mauvaise odeur se répandit.

Louis XIV eut le bon esprit de rire de la supercherie, qui fut l'origine de la fortune d'Edme Raisin ou plutôt des siens, car il mourut peu d'années après. Il avait formé une troupe de comédiens, dont sa veuve, femme à poigne, prit la direction. Ce furent les "comédiens de Monseigneur le Dauphin". Marguerite Siret-Raisin eut une vie sentimentale agitée. Leurs enfants furent comédiens à leur tour, et la veuve de l'un d'eux alimenta la chronique scandaleuse et devint favorite du Dauphin.

Pendant que ses cousins et cousines faisaient ainsi leur chemin dans le monde où l'on s'amuse, Marie Raisin, à Ville-Marie, rivalisait avec Marguerite Bourgeoys dont elle était l'assistante, de pauvreté, d'humilité, de dévouements et de sacrifices quotidiens. Elle enseignait aux enfants des colons et aux petites sauvagesses le catéchisme et l'alphabet de France.

ROBERT RUMILLY

---